

STAGES PEDAGOGIQUES ?

CLAUDE Raymond, Instructeur régional.

Perplexité d'un stagiaire. Voilà qu'il lui est demandé d'OSER.

- s'analyser,
- se remettre en cause,
- se rendre compte que la route suivie n'est pas forcément la bonne,
- se poser : pourquoi les gens formés délaissent-ils notre sport ?
- repenser ses plans de cours,
- repenser ses cours,
- sortir de ses habitudes,
- oser.

Comment ?

Les formateurs s'informent, analysent, guident, conseillent, modifient les comportements tout en gardant la personnalité de chaque stagiaire. Les candidats sont des futurs moniteurs parmi des moniteurs. Il s'agit d'un investissement en équipe. Il s'agit d'aller au-delà de l'examen ponctuel qui sanctionnera le travail effectué.

Que bannir ?

Le titre, les galons, les étoiles ...

Malheureusement, ce stéréotype de moniteur, ce Dieu de la plongée existe encore.

Pourquoi ?

L'ignorance de l'autre, l'incompréhension de l'autre, engendrent un rendement pédagogique inefficace.

DEVENIR MONITEUR ? POURQUOI ?

C'est le moniteur qui pousse vers cet examen.

C'est le club qui a besoin d'encadrement.

C'est la suite « logique » dans la formation.

C'est le report de personnalité vers cette fonction à responsabilités. C'est le désir de porter des étoiles.

C'est la maladie d'Estampille.

C'est le défoulement, le report d'agressivité.

C'est prouver à d'autres ce dont on est capable.

C'est une équipe qui attire et dont on voudrait faire partie.

C'est la motivation, la philosophie, le sérieux, la capacité au travail, la capacité d'adaptation, les capacités pédagogiques, les capacités théoriques, les capacités techniques, la disponibilité, l'abnégation, la cordialité ...

UN PASSAGE OBLIGE : LA COMMUNICATION

EMETTEUR

Ce que je veux dire **100%**

FILTRE DU LANGAGE

Ce que je dis effectivement **80%**

RECEPTEUR

FILTRE DE LA PERTUBATION

Ce qu'il entend **70%**

FILTRE DE L'INTERPRETATION

Ce qu'il croit comprendre **60%**

FILTRE DE LA COMPREHENSION

Ce qu'il comprend **50%**

FILTRE DE LA MEMORISATION

Ce qu'il retient **20%**

FILTRE DE LA DETERMINATION

Ce qu'il peut répercuter **10%**

Des éléments perturbateurs.

Les filtres physiques

Le bruit, la mauvaise acoustique du local, le moyen audio. en panne, la voix trop faible, les balbutiements, les mots imprécis, les termes imprécis et ne reflétant pas nos idées ...

Les filtres psychologiques

Ce sont les plus difficiles à surmonter car :

- chacun utilise ses propres références, sa propre échelle de valeurs,
- chacun a tendance à confondre les faits et l'idée que l'on s'en fait,
- chacun agit, réagit avec ses préjugés, égocentrisme, interprétation, résistance au changement, tentation de réfuter, impatience face à l'écoute de l'autre, tendance à s'écouter parler, timidité, anxiété, autorité ...

Les moyens de communiquer

- les mots et les phrases => formez des expressions compréhensibles.
les silences, le regard, les gestes, les expressions du visage, les mimiques, les tics, l'habillement, l'allure, les attitudes, le sourire ...

Pourquoi l'élève ne participe-t-il pas ?

Il n'a pas voulu le dire :
par crainte d'être contrarié (à court ou moyen terme),
par directivité monarchique du moniteur,
par scrupule, de peur de gêner,
par timidité ...

Pourquoi n'a-t-il pas su le dire ?

par manque d'expérience,
par manque de connaissance du sujet,
parce qu'il n'est plus dans le coup ...

Pourquoi n'a-t-il pas pu le dire ?

par fatigue ou dépression,
par désintéressement du sujet,
par excès de spécialisation, un spécialiste apporte un témoignage ...

Combattre des obstacles ?

Voir annexe

LES METHODES D'ENSEIGNEMENT

1) Le cours magistral

Le cours est à sens unique => du moniteur vers les élèves. Ces derniers sont passifs, ils écoutent, ils enregistrent.

Cette technique est parfois utile si l'enseignant se trouve face à un auditoire important.

2) Le cours démonstratif

Il s'agit de montrer à l'élève ce qu'il devra imiter : le canard, un nœud. Le moniteur peut également montrer une expérience de physique, la confection d'une attelle ...

Cette méthode fait appel à la mémoire visuelle. L'élève se souvient de tel geste, de telle expérience => il établit la relation avec le fait et imite.

3) Le cours interrogatif

La relation **élèves <=> moniteur** s'établit par les questions posées. La classe participe par les réponses données.

Il s'agit ici de bien concevoir les questions. Elles seront claires, précises.

Elles sont posées afin de faciliter une progression du cours. Elles sont un moyen efficace d'évaluation du niveau de compréhension. Elles ne doivent pas constituer des pièges.

4) Le cours actif

Il s'agit d'impliquer les élèves, les placer en situation d'action. Un débat sur tel ou tel article, une critique collective d'une direction de palanquée ou d'un exercice.

Un problème est posé => le groupe travaille afin de répondre efficacement à cette situation.

LES MOYENS PEDAGOGIQUES

- Ils se justifient par l'objectif que vous leur faites servir. La fin justifiant les moyens.
- Ils facilitent la compréhension, la mémorisation, la restitution de la matière.
- Un moniteur, le vrai, ne doit pas se contenter de ceux qui sont fournis dans les livres. Il se doit de les personnaliser, d'en créer, d'en stocker un maximum. Ainsi, il disposera de ressources suffisantes pour faire passer le message.

Une liste de ces moyens pédagogiques (non exhaustive) :

Le tableau, les craies ou feutres de couleurs, le rétroprojecteur, les diapositives, le magnétoscope, la magnétophone, les diverses planches commerciales ou personnelles, une expérience de votre vie de plongeur, une démonstration, un schéma construit collectivement, un dessin préparé, un détendeur démonté, des cordages de différentes couleurs, un dessin humoristique, ne pas oublier le MONITEUR.

Le moniteur

Le moteur, le meneur, le dynamisme, l'intégrité, la compétence, la maîtrise, l'accueil, l'abnégation... Il lui faut être convaincu pour convaincre.

LA PROGRESSION PEDAGOGIQUE

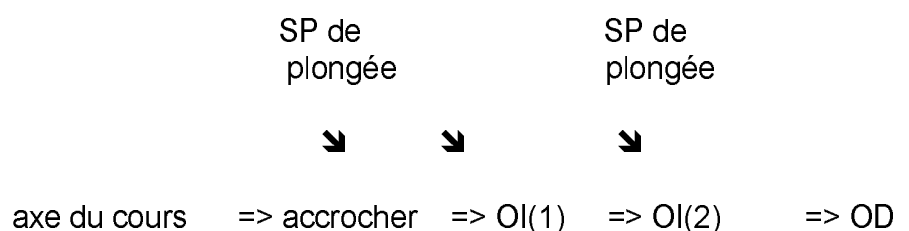
- A** **Accrocher** : son auditoire par une situation pédagogique, un article, un nouveau matériel, ... tout ce qui attirera l'attention.
- I** **Intéresser** : une fois cette attention, cette accroche engagée, la première phase de l'intérêt est présente. Le moniteur doit alors activer, maintenir cet intérêt.
- D** **Décider** : l'auditoire se décide à suivre. Au moniteur à garder, entretenir, activer cette décision.
- A** **Acquérir** : l'auditoire est acquis. Le moniteur dispense un enseignement efficace. L'auditoire est conquis, il n'est pas déçu et par conséquent ne décevra pas.

La progression

OI = objectif intermédiaire

OD = objectif définitif

SP = situation pédagogique (elle est spontanée ou suggérée, préparée par le moniteur). C'est la plongée qui génère les cours et non l'inverse.



OU

axe du cours => accrocher => progression du cours => OD



Cours ? Leçon ? Objectif ?

Un mur (cours), pour le construire, peut demander plusieurs jours (leçons) et donc des objectifs intermédiaires

(OI). Vous vous assurez d'une bonne assise (pré requis) puis, vous progressez.

Si vous « oubliez » par-ci, par-là une brique (le passage obligé ou l'objectif intermédiaire), votre mur est instable, fragile, incohérent ...

Selon le niveau, pratique ou théorique, vous déterminez l'objectif à atteindre. Si votre objectif est définitif

(OD, maîtrise totale de l'exercice) en une seule leçon, pas de problème.

Dans le cas contraire, vous estimerez tel ou tel objectif intermédiaire (OD) à atteindre lors de cette leçon.
Le prolongement se fera lors d'une séance ultérieure qui considérera celui-là comme point de départ.

PREPARER UN COURS THEORIQUE

- **OU** je veux en arriver ?
- **QUAND** à quel moment y arriver ?
- **COMMENT** par quels moyens ou quelles méthode(s) y arriver ?
- **POURQUOI** quelle est la situation de plongée qui justifie ce cours ?

Comment ?

- | | | |
|----|--|-----------------------------------|
| | 1 | 2 |
| 1 | Cerner la relation | plongée ==> cours . |
| 2 | Situer la classe, son niveau, ses acquis. | |
| 3 | Situer, actualiser ses connaissances ==> documentations, livres ... | |
| 4 | Organiser <i>SES idées</i> selon <i>SA personnalité</i> ==> se dégager des sentiers battus. Eviter de restituer
« platement », bêtement ce que tel ou tel livre vous donne. | |
| 5 | Prévoir « l'accroche », la motivation. | |
| 6 | Préparer son, ses objectif(s). | |
| 7 | Préparer le cours selon le temps admissible -> scinder éventuellement le thème en 1 ou 2 parties. | |
| 8 | Préparer ses rappels, s'ils sont utiles. | |
| 9 | Préparer ses moyens pédagogiques. | |
| 10 | Préparer son plan. | |
| 11 | Préparer les applications éventuelles. | |
| 12 | Préparer la salle ... | |

Présentation du tableau : voir annexe

Un plan général

Selon votre convenance, chacun des répertoires peut contenir un ou plusieurs sous-répertoires.

A **Accroche (introduction)** : accueillir, accrocher la classe. Faites-le efficacement et vous gagnez les

100% du potentiel disponible. Ne pas oublier que nous sommes des **PLONGEURS** et non des physiciens, physiologistes ou autres spécialistes ... Imaginez un moniteur introduisant son cours par :

a) « Aujourd'hui, nous allons étudier la loi de **XXXX** ». Voilà le disjoncteur qui saute chez ce plongeur

car il subissait déjà le cours de physique lors de ses études ...

b) « Aujourd'hui, nous allons étudier **XXX** ». Quoi de plus terne, de plus banal comme introduction !

R **Rappel(s)** : pas trop longs. Sont-ils utiles pour votre exposé ? Pensez au potentiel disponible, ne laissez pas votre auditoire.

C **Corps du cours** : développement du thème. C'est la plongée et la situation pédagogique qui justifient votre cours. La durée maximale de votre intervention ne doit pas dépasser les 90 minutes.

Durant l'exposé, surveillez le niveau d'attention de la classe. Au-delà de 20, 30 minutes, les

fusibles

fondent. Vous avez devant vous des corps vidés de leur esprit.

Il est donc indispensable de relancer la machine par un changement d'activité, une pause, une blague, une anecdote, une projection, un changement de méthodologie ...

Remarque : un élève qui copie durant l'exposé, devient sourd et aveugle.

C **Conclusion, résumé** : il se dégagera automatiquement et au fur et à mesure du cours. Le résumé se notera progressivement dans la partie du tableau prévue à cet effet.

A **Application(s)** : encore une fois, n'oublions pas, nous sommes des PLONGEURS.

PREPARER UN COURS PRATIQUE

- **OU** je veux en arriver ?
- **QUAND** à quel moment y arriver ?
- **COMMENT** par quels moyens et méthode(s) y arriver ?
- **POURQUOI** quelle est la situation de plongée qui justifie ce cours ?

Comment ?

- 1 Cerner la relation 1 2
plongée → cours.
- 2 Situer les acquis.
- 3 Préparer des rappels s'ils s'avèrent utiles.
- 4 Organiser *SES idées* selon *SA personnalité*.
- 5 Prévoir « l'accroche », la motivation.
- 6 Préparer son, ses objectifs.
- 7 Préparer le cours selon le temps admissible -> scinder éventuellement l'apprentissage en 1 ou plusieurs parties.
- 8 Préparer ses moyens pédagogiques, ses moyens pratiques.
- 9 Préparer ses exercices, du plus simple au plus compliqué, du moins profond au plus profond.
- 10 Préparer son plan.
- 11 Préparer le plan d'eau, la sécurité, les palanquées, l'encadrement ...

Le plan

Selon votre convenance, chacun des répertoires peut contenir un ou plusieurs sous-répertoires.

- P** **Planifier** : - la sécurité.
 - le plan d'eau : zone de travail, profondeur, balisage
 - les matériels.
 - les palanquées.
- A** **Accueil** : la bonne humeur, la considération de tous ne sont pas contraires à l'efficacité.
- P** **Pré requis** : contrôle des acquis => se renseigner. Il faut connaître les antécédents nécessaires pour aborder tel ou tel exercice. On n'exécutera pas un passage d'embout si l'élève ne maîtrise pas le lâcher et reprise d'embout ! **Veiller à la sécurité de vos élèves.**
- O** **Objectif(s)** : à envisager selon votre progression.
- D** **Définir** : encore et toujours, vous avez des plongeurs devant vous. La plongée sera la justification de tel exercice. Votre élève saura pourquoi il travaille. Dès lors, il sera disponible et travaillera pour lui.
- O** **Organiser** : sur le terrain, votre planification est-elle réelle, correcte ? Doit-elle être modifiée ?
- E** **Enseigner** : n'oubliez jamais les préventions. **Veiller à la sécurité de vos élèves.**

Hors de l'eau

- * Explications orales - claires, concises
- * Démonstrations - parfaites, décomposées, lentes, utilisez un cobaye
- * Imitations - suivies de TRES près par le moniteur
- * Corrections - judicieuses, immédiates, claires, concises
- * Répétition(s) - si indispensable(s)
- * Organisation - lieu, profondeur, ordre de passage ...
- * Sécurité - signes conventionnels, non conventionnels, préventions ...

Equipement

* A surveiller de TRES près ! A vérifier le cas échéant !

R **Rappels** : très rapides => ordre, placement, lieu, profondeur, signes, les points clés de l'exercice ...

Dans l'eau

- * Vérification - constitue un échauffement. Elle sera active, ne pas exagérer dans le temps et l'intensité !
- * Démonstrations - parfaites, décomposées, lentes => utilisez un cobaye visibles de TOUS : attention aux particules, soleil, placements ...
- * Exécutions - suivies de TRES près, mais, pas tout un groupe en même temps !
- * Correction - judicieuses, immédiates, claires, concises
- * Répétition(s) - ne pas exagérer

====> Les encouragements ne doivent pas manquer !!

Remarque importante : un geste souvent répété deviendra un geste conditionné. Par conséquent, un éventuel défaut sera très difficile à corriger par la suite. Lors de l'apprentissage, les corrections devront être immédiates et efficaces. Ceci est à retenir tout particulièrement lors de l'apprentissage du palmage.

S **Sortie** : dans l'ordre, le moniteur sort le dernier, commentaires de l'apprentissage => positifs puis négatifs => pensez aux encouragements, annonce de la prochaine séance...

Définition

Critique = qui a pour objet de distinguer les qualités et les défauts. Soyons constructifs, commençons par le bon. C'est beaucoup trop simple de voir le négatif ...

Considérations

Ceci est une base de réflexion pour ceux qui de près ou de loin s'intéressent à l'enseignement de la plongée. Elle n'a pas la prétention d'être complète ou d'être parfaite. Il s'agit d'un résumé d'expériences vécues sur le terrain durant lors des formations pédagogiques pour MF1 et initiateurs.

CLAUDE Raymond
Instructeur régional

LES OBSTACLES

MONITEURS	OBSTACLES	PARTICIPANTS
Doit avoir une attitude adaptée	Différence de position hiérarchique	Essayer d'oublier la différence
Doit se débarrasser des siens, deviner ceux des participants, se mettre à la place de chacun	Les préjugés	Faire un effort de compréhension et se débarrasser de ses préjugés
Doit être convaincant et attractif	Résistances aux changements d'attitude	Doit être ouvert et objectif
Doit être clair, simple et vrai	Tendance à réfuter d'abord	Doit avoir l'esprit collectif, vouloir écouter
Doit adapter son vocabulaire à la compréhension des participants	Vocabulaire trop ésotérique	Doit faire un effort de compréhension et poser des questions
Doit créer un esprit d'équipe	Tempérament de chacun	Doit être constructif

PARTICIPER

- Il faut avoir une attitude détendue et souriante.
- Toujours regarder celui qui vous parle.
- Etre mentalement disponible.
- Ne pas hésiter à approuver, à nuancer ce qui est dit.
- Ne pas être dans une attitude systématique d'opposition.
- Il est préférable de dire « Oui, mais ... » que « Non, car ... ».

LE TABLEAU

PLAN	TITRE	RESUME, CONCLUSIONS
	<u>EXPOSE</u>	
1) <u>Introduction</u>	Schémas (couleurs !)	
2) <u>Rappel(s)</u>	Ecrits	
3) <u>Développement</u>	Expériences	➤ point 1
a -	Découvertes	➤ point 2
b -	Graphiques	➤ point 3
c -	Anecdotes	➤
4) <u>Application(s)</u>	Démonstrations	<u>Conclusion(s)</u>
	Démontages	<u>Résumé</u>
	Manipulations	

LE PLAN

Celui-ci n'est pas obligatoirement présenté à l'auditoire. Il s'agit en effet d'un libre choix. Sa présentation risque d'instaurer un cours figé, car le moniteur se sent obligé de suivre la marche fixée.

Dans le cas contraire, l'enseignant a la possibilité de suivre « le courant » de sa classe. Il lui est loisible de passer de (a) en (c) pour revenir en (b) ensuite. Tout cela sans que la classe ne s'en rende compte, sans qu'elle ne cherche constamment à se positionner vis à vis du plan qu'elle a sous les yeux.

Bien entendu, il faut garder une suite logique dans son exposé !

VOTRE POSITION

Quand vous écrivez, ne le faites pas trop longuement même si votre dos est beau et athlétique ! Il est très important de se décoller du tableau : cette action vous permet d'avoir une vue d'ensemble sur

- l'écriture
- la présentation
 - l'ordre
 - la lisibilité au tableau
 - une erreur, qui n'en fait pas ?

- une faute d'orthographe.

Ce recul vous permet également de vous situer dans votre exposé et peut vous accorder un délai de réflexion sur une question délicate.